

Documents et Informations

LA CHERTE EN RUSSIE

En Russie comme ailleurs, et peut-être avec une intensité plus grande, les produits de première nécessité pour l'alimentation ont subi une hausse énorme. Plusieurs de ces produits, dit le "Novoïe Vremia", sont devenus introuvables ou, tout au moins, très rares sur le marché. C'est le cas, en particulier, de la farine, du sel et du sucre :

"Dans le gouvernement de Smolensk la farine de seigle se paye 2 roubles le poud (32 livres) et le sucre — quand il y en a — 70 kopeks les 2 livres. C'est surtout le sucre qui manque presque partout en province. L'arrivée d'un wagon de sucre est annoncée avec joie dans la presse locale."

Le "Novoïe Vremia" cite, à cet égard, deux exemples caractéristiques :

"Hier est arrivé en gare de Samara un wagon entier de sucre à l'adresse de la Coopérative de consommation "Auto-Aide".

Dans les journaux de Simbirsk on pouvait lire, il y a quelque temps, l'avis suivant :

"La municipalité de Simbirsk vient de recevoir un wagon de sucre raffiné, ce sucre sera mis en vente aujourd'hui. En outre, la maison Zouris recevra un wagon de sucre samedi prochain."

"Tous les journaux de province sont remplis d'articles intitulés : "A la veille d'une vente de sucre." "Arrivage de sucre" ? "Vente municipale de sucre". "Plus de sucre".

Par exception cependant, Arkangel reçoit du sucre par douzaine de wagons. Cela tient à ce que le prix de vente fixé par la municipalité est de 9 roubles le poud.

La plupart des municipalités russes fixent des prix maximum de vente pour les produits de première nécessité. Seulement en Russie c'est une pure formalité qui ne tire pas à conséquence. Le "Novoïe Vremia" cite l'exemple suivant :

"Il y a quelque temps la municipalité de Samara a fixé le prix de la farine de froment à 14 roubles le sac de 5 pouds. Le lendemain même la maison Sakatoff le vendait 17 roubles 75 et les Conseils municipaux non seulement ne se fâchaient point, mais s'amusaient beaucoup de l'audace des meuniers de Samara."

La cause principale de cette crise de l'alimentation en Russie paraît être surtout la pénurie des moyens de transport, qui ne permet pas un approvisionnement régulier et méthodique.

L'ALLEMAGNE PREPARE SON RELEVEMENT ECONOMIQUE

Sans bruit, le gouvernement allemand a fait procéder à des achats aux Etats-Unis pour une somme de cent millions de dollars. Ces achats consistent principalement en cuivre, coton, laine, froment et machines agricoles. Tous ces achats doivent être livrés en Allemagne au plus tard deux mois après la fin de la guerre. Tous ces produits, à l'exception du froment, sont mis en dépôt près des ports de l'Atlantique où sont internés les navires marchands allemands. C'est de la part de l'Allemagne un acte de sage prévoyance.

MOUVEMENT PROTECTIONNISTE AUX ETATS-UNIS

Plus se rapproche l'époque où, aux Etats-Unis, doit avoir lieu des élections générales, plus s'accroît chez les industriels de ce pays un mouvement d'opinion en faveur de la révision du tarif douanier proclamé insuffisant pour défendre l'industrie américaine contre la concurrence étrangère.

Le "Journal du Commerce", de New York, qui défend les opinions libre-échangistes, soutient que cette agitation ne repose sur aucune base sérieuse. Il dit :

"Il est impossible de porter en ce moment une appréciation sur le tarif Underwood entré en vigueur quelques mois avant la guerre, de sorte qu'il n'a eu aucune occasion de faire ses preuves. Les schémas de ce tarif ont été établis en vue des conditions industrielles qui existaient avant la guerre et non pour les conditions exceptionnelles présentes créées par la guerre. Il en est de même avec les tarifs douaniers de tous les autres pays qui n'ont pas prévu toutes les perturbations causées par la guerre dans le commerce, l'industrie et l'échange commercial mondial."

Pour toutes ces raisons, ajoute le journal américain, il convient de réserver son opinion sur le tarif, et, par conséquent, il ne saurait être question d'une révision avant le retour aux conditions normales.

Il est aussi absurde, ajoute-t-il, d'affirmer qu'après la guerre l'Amérique aura besoin d'une plus grande protection qu'avant la guerre. Au contraire, tout indique qu'à moins de causes exceptionnelles impossibles à prévoir, les Etats-Unis seront après la guerre dans une position plus forte qu'ils n'ont jamais été pour résister contre toute concurrence étrangère.

LES BENEFICES DES FABRICANTS ANGLAIS DE MATIERES COLORANTES

La suspension de l'importation des matières colorantes allemandes, motivée par la guerre, a eu pour résultat une hausse extraordinaire des prix de ces matières en Angleterre. De ce fait, les fabricants de couleurs anglais ont réalisé des bénéfices incroyables. Ainsi le bilan que vient de publier la "Yorkshire Dye and Chemical Co." montre que les bénéfices de cette Société se sont élevés de \$45,000, il y a un an, à \$190,000, somme égale à 50 pour cent du capital qui a reçu cette année un dividende de 20 pour cent. La moyenne des dividendes des huit dernières années était de 21½ pour cent.

Toutes les autres fabriques de couleurs ont réalisé des bénéfices tout aussi considérables.

Le gouvernement impérial d'Allemagne a décidé de s'attribuer le contrôle de la production de l'acide sulfurique. Dans ce but, le gouvernement mettra à la disposition de l'industrie privée une somme de trois millions de marks destinée à permettre la construction de fabriques d'acide sulfurique.

Il s'agit, comme pour l'azote, de créer une industrie nationale qui survivra à la guerre.

On ajoute que le prix de l'acide sulfurique sera uniforme dans toute l'Allemagne.